



Bulletin de veille documentaire & juridique de l'Observatoire de la Parentalité de La Réunion

ÉDITO

Faire rencontrer les cultures pour plus de compréhension et de cohésion sociale

La société réunionnaise est riche de sa diversité. Les familles « Mahoréunionnaises » constituent une de ses composantes. Plus récemment installées sur le territoire, elles sont souvent moins connues. Ceci peut engendrer des incompréhensions et des représentations faussées.

Cet infos-parentalité n°15 met le focus sur l'accompagnement à la parentalité des familles « Mahoréunionnaises »

Quelles sont les associations et collectivités implantées sur les territoires qui proposent à ces familles un accompagnement à l'alphabétisation, à l'insertion socioculturelles, un soutien aux parents dans l'école, à la lutte contre la délinquance, aux renforcements des compétences parentales ? En quoi la délégation du département de Mayotte à La Réunion participe-t-elle activement à une meilleure intégration des mahorais à la société réunionnaise ? Quels sont les liens sur les territoires ?

Les réponses à ces questions vous sont proposées dans ce numéro. « Les rendez-vous mahoréunionnais » mis en place depuis trois ans par la délégation du département de Mayotte à La Réunion, permet d'ouvrir un espace de réflexions et de perspectives partagé sur ces problématiques. Anthropologues, sociologues et psychologues apportent des éléments de compréhension de la réalité socio-culturelles des familles afin de faciliter l'accompagnement social mené par les professionnels du territoire. Les familles « Mahoréunionnaises » constituent une composante à part entière de la richesse de la société réunionnaise.

Interculturalité et parentalité : comment accompagner aujourd'hui les familles mahoraises ?

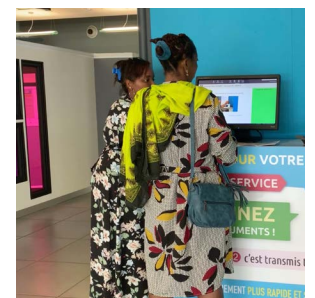
Bonne lecture à toutes et à tous....

Thierry MALBERT

Maître de Conférences en Sciences de l'éducation à l'Université de La Réunion - Directeur scientifique de l'observatoire de la parentalité de La Réunion.

Les publications sont consultables sur : www.observatoireparentalite.re

LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES



SOMMAIRE

Actualités	p 2 à 4
Nos partenaires en action	p 5 à 7
Dossier : Les Familles Mahoréunionnaises	p 8 à 14
Rapports, thèses, articles	p 15 à 16
Facebook Magazines Numéros utiles	p 17



INFOS PARENTALITÉ est une publication destinée aux partenaires de l'Observatoire de la Parentalité de la Caf de La Réunion
Directeur de publication : Frédéric TURBLIN Directeur de la Caf de La Réunion
Rédaction : Observatoire de la Parentalité Directeur Scientifique : Thierry MALBERT, Maître de Conférences. Université de La Réunion
PAO : Service Communication Caf

► ENCOURAGER LA RÉUSSITE DES JEUNES MAHORAIS À LA RÉUNION

Voilà l'objectif de la Délégation de Mayotte, un des services du Conseil départemental de l'île aux parfums. Le 13 février dernier au Domaine du Moca à Saint-Denis, a été mise en valeur la réussite de la jeunesse mahoraise à travers des récits de parcours et la valorisation de l'internationalisation. Une remise de diplômes réussie, pour les bacheliers avec mention et les diplômés de l'enseignement supérieur, a eu lieu en présence d'un représentant de l'Académie de La Réunion et du Président de l'Université de La Réunion.



Anli BOURHANE et Jadelhak CHEICK-AHMED

Jadelhak CHEICK-AHMED 24 ans, Ingénieur en aérospatial, originaire de Moinatrindi

« Moi, je suis passionné par les avions depuis mon plus jeune âge. J'ai toujours été impressionné par ce gros bout de métal qui vole et qui transporte plus 400 passagers à 900Km/h, à 11 000 mètres d'altitude. Je me suis toujours posé la question « comment cet engin peut voler ? ». Et, au fur et à mesure du temps, j'ai eu des réponses dans le cadre de mon parcours scolaire. Dans l'aviation, souvent, on rêve d'être pilote, mais il y a d'autres métiers : hôtesses de l'air, mécanicien... @Chez Air Austral aujourd'hui, je suis amené à suivre la fabrication des trois nouveaux Airbus A220. Nous formons les « mécanos », les pilotes, les hôtesses afin qu'ils soient en mesure de bien gérer cette machine et d'assurer un service optimal. »

Anli BOURHANE, Docteur en hydrogéologie

« Je suis diplômé d'un doctorat en hydrogéologie. L'hydrogéologie, c'est la science de l'eau, notamment celle qui circule dans les milieux souterrains. Cette passion me vient des sciences de la terre. Très jeune, je me posais des questions en regardant la marée monter et descendre et même en observant simplement la pluie tomber. Ces événements naturels m'ont toujours interpellé et je me suis enfermé dans ma bulle pour comprendre et l'expliquer. Au fil des années d'études, j'ai eu envie de chercher des moyens de récupérer cette eau pour l'industrie, l'agriculture ou pour nos usages au quotidien. D'ailleurs, la problématique de l'eau est un enjeu crucial à Mayotte.



Youssef MADI – Vice-Président de l'UEEMR entouré de l'équipe de la Délégation de Mayotte

Youssef MADI, Master II en Management Ingénierie à l'I.A.E Réunion – Vice-Président Étudiants de l'U.E.E.M.R (Union des Etudiants et des Elèves Mahorais à La Réunion)

« Originaire de Mayotte, j'ai suivi un parcours touristique et j'ai fait un BTS Tourisme en métropole. Je suis à l'IAE pour me spécialiser encore plus et monter en compétences. J'ai eu envie de m'engager dans la cause associative, car j'ai moi-même bénéficié du soutien de l'UEEMR lors de mon installation à La Réunion. Cette journée des diplômés est une excellente initiative pour nous, car elle nous permet de faire la promotion de notre association qui joue un rôle important dans l'accueil et l'intégration des étudiants mahorais. »



Les étudiants mahorais diplômés à La Réunion



La délégation de Mayotte

► ASSOCIATION «BIEN VIVRE A FAYARD»

L'Association «Bien Vivre à Fayard» créé le 23 novembre 2016 touche à plusieurs volets : **éducation, animation, sensibilisation et prévention au développement durable.**

Missions

- Accompagner, soutenir la population du secteur dans les démarches administratives en ligne ou sur papier, au soutien à la parentalité ;
- Prendre contact et rendez-vous auprès des corps enseignants ;
- Organiser des activités socioculturelles tout au long de l'année ;
- Accompagner à des rendez-vous pour faire l'interprète ;
- Accompagner la scolarité et l'alphabétisation des parents allophones ;
- Organiser des manifestations diverses ;
- Organiser des accueils collectifs des mineurs sans hébergement, proposer des loisirs aux parents, aux enfants voire programmer des week-ends familles pour privilégier des temps de partage et d'échanges entre parents et enfants.

Les partenaires financiers et institutionnels de l'Association : la Caf, la Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale de la Réunion (DRAJES), la Maison départementale de Mayotte à La Réunion, la Mairie de Saint-André, la Région Réunion, le Département de La Réunion et de Mayotte, le groupe d'habitation SHLMR. Grâce à leurs soutiens, l'association parvient à mettre en place des actions pour les personnes du secteur Fayard, Chemin du Centre et Petit Bazar, quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Depuis 2019, l'association a mis en place un jardin social et solidaire en pied d'immeuble pour soutenir le pouvoir d'achat des habitants en leur proposant des produits de proximité difficilement accessibles pour certains.

Actions

- **Action santé sport** : l'action se déroule dans le local du groupe SHLMR A6 à Fayard et propose du fitness tous les jours de 16h30 à 18h00 avec les parents et les enfants du quartier.
- Tous les derniers mardis du mois depuis le mois de février 2021, l'association accueille les parents du quartier pour l'**action « alpha numérique »** afin de lutter contre la fracture numérique et accompagner dans les démarches en ligne.



► CASNAV - Centre Académique pour la Scolarisation des élèves Nouvellement Arrivés Allophones

LE CASNAV, SES MISSIONS ET SES DISPOSITIFS

Le CASNAV de La Réunion, a quatre grandes missions :

- l'accueil, l'organisation de la scolarité des EANA (élève allophone nouvellement arrivé) ;
- la création de ressources pédagogiques ;
- la formation des acteurs dans la scolarisation des EANA ;
- le déploiement sur tout le territoire du dispositif OEPRE (Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite de leurs Enfants) aussi bien dans les écoles primaires que dans les collèges ou lycées ainsi que dans certaines médiathèques.

Depuis 2015, le CASNAV dispose de trois chargés de mission répartis sur 3 secteurs géographiques qui travaillent sous la responsabilité d'une directrice. Le CASNAV coordonne les actions pédagogiques des 29 enseignants spécialisés en FLE (français langue étrangère), FLS (français langue seconde) qui accompagnent dans leur scolarité les élèves nouvellement arrivés. Ces enseignants sont déployés sur toute l'Académie et veillent avec le CASNAV à l'équilibre des prises en charge des EANA par secteur.

Tout EANA arrivant sur le territoire de La Réunion bénéficie d'une évaluation sur ses compétences en français (test de positionnement en langue française) menée par les enseignants des différentes Unités pédagogiques ou les Chargés de mission du CASNAV dont les bureaux sont situés au 16 Rue Jean Chatel à Saint-Denis. Ce test de positionnement



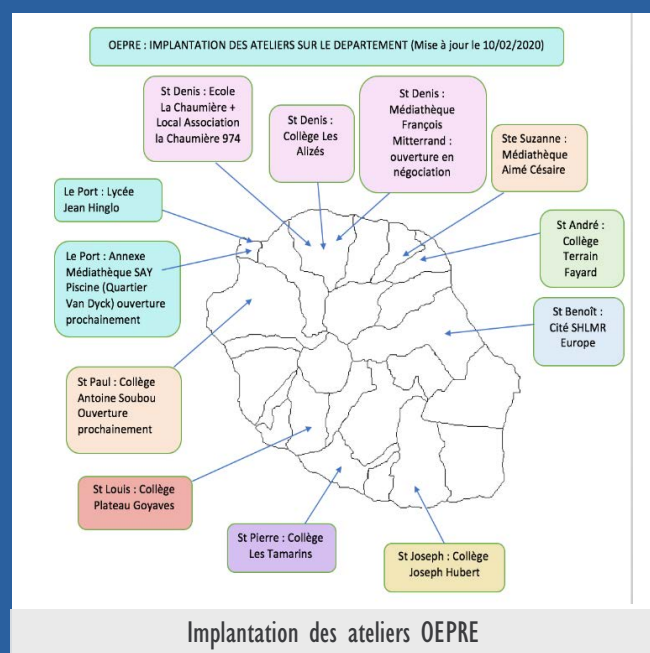
Enseignante UPEAA et ses EANA (Elèves Allophones Nouvellement Arrivé)

est obligatoire et permet l'inscription de l'élève nouvellement arrivé dans un établissement scolaire.

Le CASNAV travaille en collaboration étroite avec les enseignants des établissements scolaires où sont scolarisés les EANA, mais aussi d'autres acteurs (CIO, CFA, MFR, C2C, PRE, associations, etc.) surtout dans le cas où les EANA ont dépassé l'âge légal scolaire et sont désireux de poursuivre leur cursus de formation.

DISPOSITIF OEPRE – Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite de leurs Enfants

Les parents issus de la migration ne maîtrisent pas toujours la langue française et méconnaissent souvent



le fonctionnement du système scolaire français. La mise en place du dispositif OEPRE permet d'accompagner ces parents.

Le dispositif OEPRE est déployé dans l'Académie par le CASNAV sous l'autorité directe de Madame la Rectrice.

Les quatre objectifs sont :

- acquisition du français à l'oral et à l'écrit (comprendre, parler, lire et écrire). Les parents sont préparés aux épreuves du DELF A1 – A2 – B1 ;
- connaissance du fonctionnement et des attentes de l'école vis-à-vis des élèves et des parents ;
- connaissance des valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française ;
- accompagnement vers un projet professionnel.

Le premier dispositif OEPRE a vu le jour sur la municipalité du Port en 2014/2015 puis s'est développé par la suite sur toute l'Académie dans les établissements scolaires.

Les municipalités du Port, de Saint-André, de Saint-Benoît, de Sainte-Suzanne, de Saint-Pierre, de Saint-Joseph, mettent à disposition du CASNAV leurs médiathèques afin d'accueillir les parents des dispositifs, peu coutumiers de ces lieux.

L'ORGANISATION DES DISPOSITIFS

Les établissements (1^{er} degré et 2nd degré) qui accueillent les dispositifs mettent à la disposition des enseignants/formateurs et des parents, leurs salles informatiques et les matériels dont ils ont besoin (salle de classe, CDI, vidéo projecteur, photocopieuse, etc.).

Les lycées professionnels organisent pour les parents, des visites dans les ateliers professionnels afin de leur faire découvrir toutes les possibilités d'orientations professionnelles proposées à leurs enfants.

Tous les intervenants (formateurs indépendants et enseignants) reçoivent une formation commune afin de mieux accompagner les parents. Cette formation est dispensée par le CASNAV de l'Académie.

Les parents inscrits dans les ateliers du dispositif OEPRE partagent la vie des établissements scolaires et sont sollicités en tant que spécialistes de leurs cultures et de leurs langues, pour réaliser des documents d'information en direction de la communauté éducative, des traductions d'albums pour les élèves et leurs familles. Ils interviennent aussi dans les classes pour accompagner les enseignants dans leurs projets pédagogiques.

Les dispositifs sont ouverts à partir de 8h00 (heure d'arrivée des formateurs) jusqu'à 12h.



Salle informatique au service des parents



Parent en classe de maternelle



Salle de formation



Parents travaillant avec des élèves

► ASSOCIATION LA CHAUMIERE 974



Créée en 2013, l'association est passée d'une dizaine de familles membres à plus de 40 familles aujourd'hui, soit près de 200 membres. **La quasi-totalité des membres de l'association sont issues de l'immigration mahorcomorienne.** L'ensemble des bâtiments constituant le quartier de la Chaumière est donc un point d'arrivée et de transit de ces familles. La majorité d'entre elles quitte ce

lieu dans un laps de temps moyen de 3 années.

L'association a également fait l'acquisition d'un véhicule 7 places pour pallier aux problématiques liées au covid19 afin de pouvoir conduire les adultes à leur rendez-vous administratifs/institutionnels et les enfants en sorties natures/culturelles/éducatives. Malgré la crise, la médiation, l'aide aux devoirs et le soutien scolaire ont été réalisés par appel téléphonique ou en visioconférence.



En 2021, la baisse de niveau scolaire, la dégradation des relations intra familiale (parentalité, comportements violents), la montée de la délinquance, le besoin d'accompagnements et de médiation des nouvelles familles primo-arrivantes ainsi que la demande de multiplication d'actions réalisées par les membres constituent les sujets prioritaires de travail

de l'association. Ces travaux se concrétiseront par la mise en place de plusieurs projets transversaux à fort impact social et éducatif.

Deux fois par semaine (lundi et jeudi de 9h à 12h) se tiennent **les ateliers OEPRE en partenariat avec le CASNAV.**

Au cours de ces ateliers, sont abordés les valeurs de la république, la définition de la nationalité, les codes et les postures qui favorisent l'intégration, l'acquisition de l'histoire de la France et de la langue française ainsi que tout ce qui concerne les relations avec l'école (résultats attendus, disponibilité des parents au regard des demandes de l'école,



construction du parcours éducatif de l'enfant...). L'association insiste sur le lien (parent-école-enfant) et notamment sur l'impératif d'être joignable et de répondre aux convocations de l'école, tout en faisant comprendre qu'être convoqué n'est pas quelque chose de négatif en soi. Elle souligne également l'aspect de bienveillance de l'État envers ses citoyens.



Une partie des ateliers est réservée aux problématiques rencontrées au quotidien (rendez-vous institutionnels, santé, factures...).

D'autres ateliers (couture, cuisine...) permettent d'aborder la parentalité sous d'autres angles d'approche et de manière moins formelle.

Lors des sorties organisées par l'association pour les enfants, l'association La Chaumière 974 amènent les parents à participer afin qu'ils soient mis en relation avec les offres culturelles proposées soit par la ville soit dans d'autres parties de l'île.

De manière générale, que ce soit lors des activités ludiques (ateliers plastiques, lecture, contes...) ou plus axées sur l'école (aide aux devoirs, soutien scolaire) et également lors des sorties, l'association reste à l'écoute des enfants pour les accompagner dans leur intégration (réponses aux questions, résolution de problématiques, ou d'incompréhension).

L'association se sert également de la médiation comme outil pour résoudre les problématiques relationnelles entre les habitants du quartier (nuisances sonores, comportements inadaptés d'adultes ou d'enfants...).

Thaoumine ABDOU

Présidente de l'association

Secrétariat : 0692 42 72 62 / 0262 53 20 43

Mail : presidence.assolachaumiere974@gmail.com

Facebook : [AssociationLaChaumiere974](https://www.facebook.com/AssociationLaChaumiere974)



► LA DÉLÉGATION DE MAYOTTE À LA REUNION



La Délégation de Mayotte à La Réunion (DMR) est un service du Conseil départemental de Mayotte basé au centre-ville de Saint-Denis de La Réunion. Sa vocation première est de mettre en valeur les atouts de Mayotte et promouvoir son développement économique social et culture.

Conformément au plan de mandature (2015-2021), l'objectif poursuivi est d'ancrer Mayotte dans son environnement régional.

« La Délégation de Mayotte à La Réunion est un relais précieux à la fois pour nos concitoyens que pour nos partenaires ». Tel est le cap fixé par l'exécutif du Conseil départemental de Mayotte.

Historique

C'est dans les années 80 que fut créée l'Union culturelle des jeunes Mahorais de La Réunion (UCJMR), qui devint par la suite la Maison de Mayotte. Fortement soutenue par le Conseil départemental de Mayotte, l'association venait en soutien aux étudiants en formation universitaire et aux personnes dans le cadre des évacuations sanitaires. En 2006, l'association devient un service du CD976 et une restructuration est engagée dès 2015 pour affiner ses missions. De nouvelles orientations de promotion et de soutien à l'excellence dans le cadre de la mobilité et de la valorisation du savoir-faire mahorais ont été fixées. Après d'importants travaux menés en 2018, la Délégation de Mayotte à La Réunion est officiellement inaugurée le 5 février 2019 par le Président du Conseil Départemental de Mayotte, Soibahadine Ibrahim Ramadani, marquant ainsi le renouveau de ce service pleinement opérationnel.

Objectifs

- Garantir la proximité avec les mahorais installés à La Réunion ;
- Être un interlocuteur direct pour les collectivités réunionnaises ;
- Faciliter la coopération avec les collectivités locales et développer les partenariats ;
- Promouvoir Mayotte et favoriser les échanges dans tous les domaines.

Organisation

La DMR est composée d'une équipe de 13 agents répartis en trois pôles.

Administration générale

Missions :

- Accompagnement administratif ;
- Développement des partenariats avec les collectivités réunionnaises ;
- Valorisation de la culture mahoraise ;
- Communication et événementiel.

Formation & Insertion

Missions :

- Accompagnement des étudiants dans leurs démarches administratives ;
- Aide à l'installation ;
- Orientation dans le parcours étudiant et/ou professionnel ;
- Insertion professionnelle des jeunes à La Réunion.

Social & solidarités

Missions :

- Suivi des patients et familles dans le parcours des soins ;
- Accompagnement social, médiation sociale et interface entre les familles et les institutions (Caf, CGSS, bailleurs, Maisons départementales) ;
- Contribution à l'insertion sociale et professionnelle ;
- Sensibilisation des professionnels médico-sociaux réunionnais à l'approche interculturelle dans l'intervention sociale.



LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES

1^{er} RENDEZ-VOUS MAHOREUNIONNAIS Interculturalité & Parentalité : comment accompagner aujourd'hui les familles originaires de l'Océan Indien



Première édition du genre, la Délégation de Mayotte à La Réunion, a organisé une journée d'informations et d'échanges autour de la parentalité et de l'interculturalité. Une Conférence à destination des professionnels du social et médico-social a permis :

- d'une part, de faire redécouvrir sous une approche sociologique et anthropologique les identités de la société mahoraise ainsi que sa structure familiale ;
- d'autre part, pour amorcer le changement de regards vis-à-vis des familles en provenance de l'océan-indien, notamment lors de l'accompagnement social.

Les interventions du conférencier Mr Thierry MALBERT et du Dr Said IBRAHIMA ont mis en évidence l'intérêt de prendre en compte le capital culturel de la personne.

L'autre temps fort de ce Rendez-vous Mahoreunionnais consistait à réunir les familles et les professionnels afin de

les sensibiliser sur les structures et dispositifs d'aide à la parentalité et plus largement sur l'accès aux droits. Par ailleurs, pour contribuer au vivre ensemble entre les communautés, l'art culinaire de l'Océan Indien était à l'honneur avec un repas partage offert par les associations de chaque communauté (Mayotte, Réunion, Madagascar et Comores). Enfin, les ateliers mis en place ont permis de partager et d'échanger sur les outils d'aide éducative.

Ce premier « rendez-vous Mahoreunionnais » a mobilisé plus d'une centaine de professionnels et de familles venues des quatre coins de La Réunion. Les réflexions ont abouti à plusieurs orientations notamment :

- renforcer la thématique interculturelle dans le programme de formation ;
- multiplier les rencontres entre professionnels sur ces thématiques.

PROPOSITIONS À L'ISSUE DU PREMIER RENDEZ-VOUS MAHOREUNIONNAIS – Septembre 2019

1/ Former et sensibiliser les professionnels de la Délégation de Mayotte à La Réunion avec d'autres à la méthodologie rigoureuse de la médiation ethno-clinique, tenant compte de « l'enveloppe culturelle » de chacun au plus près des nécessités des usagers. S'accueillir soi-même pour accueillir les autres. Il s'agit d'éprouver ces questions d'appartenances culturelles à partir de soi-même, et donc d'emblée les situer comme nous concernant tous.

2/ Organisation par le réseau des Maisons Départementales pour tous les professionnels médico-sociaux, psychologiques et éducatifs qui le souhaitent, des analyses de pratique clinique.

3/ Organisation de cursus de formation avec le CNFPT pour une meilleure connaissance des cultures de l'Océan Indien.

4/ Création et organisation de sessions de médiation ethno-clinique pour dans un premier temps les professionnels et dans un deuxième temps les professionnels avec les familles.

5/ Le réaménagement du territoire, une nécessité pour insérer l'autre dans le vivre ensemble réunionnais, créer la mixité et la cohésion sociale.

6/ Impliquer davantage les familles mahoraises dans les actions de soutien à la parentalité.



LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES

« Mayotte : identités, rites et cultures d'une société entre tradition et modernité »



Faissoili Maliki - Sociologue

Qu'entendons-nous ou plutôt, que comprenons-nous par vivre et vivre ensemble, quel sens donnons-nous à l'existence pour faire, construire et préserver une société commune et partagée ?

Il apparaît clairement que nos objectifs, ce que nous cherchons ensemble c'est de permettre à travers le vivre paisible du collectif, l'épanouissement de tout un chacun.

Et pour ce faire, n'hésitons pas à compter sur la force de frappe d'un citoyen instruit et éclairé pour renouveler une citoyenneté juste et partagée. Le sujet qui me revient, celui des identités, rites et cultures d'une société entre tradition et modernité en le posant sur le territoire de Mayotte partant du postulat que c'est une terre de métissage et un carrefour de migration des peuples de l'Océan Indien, suggère de démontrer par ailleurs la diversité d'une culture multiséculaire ayant connu des apports remontant au moyen-âge et qui ne cesse de composer encore de nos jours, avec de nouvelles rencontres, grâce notamment à une mobilité plus accrue. Nous ne sommes plus en effet à l'époque de l'immigration essentiellement économique qui a longtemps donné le tempo. Toutefois il est important de démontrer qu'avec les multiples rencontres civilisationnelles et porteurs d'identité qu'a connue la culture mahoraise, il est possible de soutenir que celle-ci, prenant racine et naissance dans le lointain moyen-âge, après des siècles de discontinuité et continuité, elle demeure aujourd'hui encore, une réalité vivante. Et c'est d'ailleurs là l'intérêt de notre réflexion.

Si cette réalité est belle et bien vivante, comment s'articule-t-elle avec son environnement et/ou ces environnements actuels ?

Il va de soi que si une société a su se maintenir dans la durée des âges et des siècles, c'est qu'elle porte encore en elle des éléments de lutte pour se maintenir. Ce sont ces éléments qu'on nomme ici identités, à la fois spirituels et profanes, cultuels et culturels, qui fondent la société. Dans ce sens, l'île est en effet un espace de construction identitaire de longue date et qui, sur ce point, n'est plus à démontrer. Sa culture, bien qu'encore vivante, traverse, comme beaucoup d'autres cultures menacées, des mutations très profondes et parfois, si ce n'est pas souvent, très douloureuses. En effet, nous ne pouvons que constater que des attraits culturels, des pratiques ancestrales qui constituent des atouts ou des clés de réussite assurant le vivre ensemble, ne parviennent pas à se maintenir

et à garantir la cohésion et le rayonnement. Bien au contraire, il est question de lutte pour l'instant, non pas pour vivre disant un ami, mais pour survivre. Cette culture, issue de plusieurs apports, on ne le répétera jamais assez, pourrait en revanche porter une contribution à nos maux d'aujourd'hui, encore faut-il, créer les conditions pour qu'une culture puisse offrir le meilleur d'elle-même. Et ceci ne serait effectif que par des échanges de bons procédés, et un échange de bon procédé n'est possible que s'il y a connaissances et reconnaissances mutuelles des uns et des autres et un respect mutuel. Aussi, pour mieux appréhender l'identité et la culture mahoraise, un bref historique des grandes phases de métissages et rencontres est nécessaire. Le mahorais s'est formé à partir d'un terreau foncièrement animiste, fortement revu par une civilisation arabo-musulmane très influencée par l'aire shirazo-swahili et enfin avec une bonne dose d'implication occidentale à partir du XVI^{ème} siècle, tout particulièrement et sans discontinuité, depuis 1841, avec l'installation française jusqu'à nos jours où Mayotte expérimente cette installation de manière définitive et durable, avec son statut de département, après 180 années de vie commune.

Mayotte une culture aux croisements des civilisations

Aussi, si on devait avoir une définition réduite de ce qu'est la culture mahoraise, on la résumerait comme suit : une culture essentiellement triptyque, africaine, arabomusulmane et occidentale à la fois. Et chaque horizon civilisationnel porte en lui plusieurs assises organisationnelles, donc structurantes. Ces éléments structurels et identitaires sont des manifestations et des expressions culturo-culturelles qui forment des traits caractéristiques. Ce sont ces traits, l'expression d'un culte à travers plusieurs et divers rites qui sont, tout autant de phases initiatiques que de pratiques quotidiennes qui permettent à la société de jouir d'une personnalité propre.

Une personnalité propre, dans sa lutte pour une certaine survie, se trouve à développer des phénomènes parfois non-désirables qui pourraient être regardés aussi, comme des actions de résistance, justement parce qu'il y a une non-reconnaissance d'une identité ou une partie d'une identité ; provoquant des interactions négatives avec son environnement. Cette personnalité propre, bien que riche en valeurs de cohésion de groupe, comme l'entraide, l'empathie ou le consensus, se laisse actuellement observer dans une posture assez ambivalente.

La culture mahoraise, plutôt chaleureuse et accueillante, composée d'éléments identitaires multiples, pourrait être une actrice de taille dans la construction des cultures de la zone géographique, qui, malgré des mutations parfois très douloureuses, conserve des qualités non-négligeables en mesure de favoriser l'harmonie avec tout écosystème.

LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES

L'APPROCHE INTERCULTURELLE DANS L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL : LA COMPLEXITÉ ET LE CHANGEMENT DES REGARDS



Thierry MALBERT
Anthropologue, Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de La Réunion, Directeur scientifique de l'Observatoire de la Parentalité

L'objectif de cette intervention est de mettre en visibilité et en conscience la logique de rencontre interculturelle, afin de permettre de mieux se connaître soi-même pour créer des liens avec l'Autre, en clair mieux se comprendre pour mieux travailler ensemble.

Comment éviter l'incompréhension dans les domaines social, éducatif, familial et parental ?

Comment faire évoluer les représentations pour favoriser plus

de liens entre réunionnais et mahorais, tant dans les relations interindividuelles que dans les relations collectives ?

Le premier concept mis en avant est celui de l'acceptation de la diversité comme contextuelle à tout type de relation. Ce concept est mis en évidence par des faits majeurs en lien à la fois avec l'histoire du peuplement des îles de l'Océan Indien, mais également en lien avec l'accélération des déplacements humains, des marchandises, des idéaux qui entraîne le besoin de réfléchir autrement en pensant réellement la diversité. Le deuxième concept expliqué est celui relatif aux logiques de rencontres permettant d'éclairer la diversité dans le singulier comme dans le collectif. Au vu des événements historiques et politiques, la diversité est loin d'être perçue comme une évidence.

En effet, elle fut reconnue que tardivement à l'aube du XXI^e siècles :

- 2001 Déclaration Universelle sur la diversité culturelle par l'UNESCO ;
- 2003 Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;
- 2007 l'Union européenne reconnaît la diversité.

Pour quelle raison ce nouveau siècle reconnaît-il enfin la diversité ?

Dans le contexte de la mondialisation lorsque des situations économiques sont instables, des tensions peuvent apparaître, notamment celles portant sur les questions en lien avec les origines et les regroupements communautaires. Ces climats suspicieux, et parfois racistes, n'engendrent aucune valorisation et bien au contraire peuvent aboutir à des conflits et des destructions.

L'acceptation de la diversité devient donc l'un des enjeux du développement durable, notamment dans les espaces îliens étroit et dépendant comme celui des îles. Savoir vivre ensemble dans la diversité des cultures et des représentations est la finalité l'alchimie de cet équilibre est en lien avec le type de logique de rencontre déployé. À travers la visibilité de la diversité, trois logiques de rencontres émergent :

- la logique assimilationniste est d'inspiration coloniale et postcoloniale. Dans cette logique, la population minoritaire s'efface au profit de la culture dominante. Les spécificités culturelles disparaissent pour faire place à une monoculture ;

- la logique multiculturaliste accepte la diversité. Cette logique est fortement présente par exemple dans le modèle anglo-saxon. On la représente en effet assez souvent par l'image d'un policier Sikh, fonctionnaire de la couronne d'Angleterre, portant son turban tout en faisant la circulation au centre de Londres. Ce modèle est positif dans le sens où il respecte la diversité des cultures, pourtant lorsque le cadre est moins respecté (la loi) il peut entraîner un repli communautaire et peut susciter la peur, la haine de l'Autre, le racisme et la guerre ;

- la logique de l'interculturalisme permet de tenir compte des spécificités liées à la culture de l'Autre et engage les deux parties à mieux se connaître. Ce modèle privilégie l'interaction entre les cultures sans pour autant les dénaturer. À partir d'un travail sur soi, il s'agit de mieux se connaître, tout en développant une relation sincère et profonde et une ouverture à l'autre. En fait, cette logique de rencontre nous amène à cultiver l'Entre-Deux afin d'éviter les peurs, elle renforce la construction de valeurs communes, d'où la nécessité d'un dialogue interculturel.

Le troisième point abordé concerne le soutien à la parentalité qui doit dorénavant davantage être perçu dans une logique interculturelle. Afin de faire un réel travail de fond sur le renforcement des compétences parentales en matière d'éducation, il convient de prendre en compte le contexte culturel, social, environnemental, familial et économique des familles dans le but de les soutenir en répondant à leurs besoins.

La question des besoins des parents est aujourd'hui une priorité, elle entre en force dans la recherche et les politiques d'accompagnement du social.

Leurs besoins seront enfin réellement pris en compte uniquement lorsque le substrat culturel deviendra le vecteur des nouveaux regards du politique, de la formation et du social. Le changement de regard passe dans l'approche de l'Autre par un décentrage sur soi-même et par la connaissance des cultures réciproques. Les efforts des deux parties sont ainsi conjoints et partagés.

En conclusion, les dispositifs actuels d'aide à la parentalité mis en place par les politiques doivent davantage prendre en compte le prisme de la culture de l'Autre dans une dynamique relationnelle interculturelle. L'accompagnement par le champ de la recherche scientifique et de la formation est une priorité.

Ainsi parentalité et interculturalité sont deux termes qui peuvent s'éclairer ensemble et favoriser de réelles nouvelles relations constructives entre les mahorais et les réunionnais.

LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES

ATELIER LES MARMITES PARENTALES – Dr Saïd IBRAHIM

Le Docteur Saïd IBRAHIM est pédopsychiatre à Marseille, d'origine comorienne, il pratique la médiation ethno clinique intitulée « Les marmites parentales ».

La démarche consiste à mettre en valeur les apports culturels et socio-historiques des familles pour mieux les accompagner.

Nous sommes tous fabriqués dans une marmite.

> La médiation ethnoclinique se propose de tenir compte des apparences culturelles des parents, des personnes reçues et des professionnels dans les institutions du secteur social, médico-social et sanitaire ; pour penser la relation d'aide et d'accompagnement.

> La méditation de logique des mondes, des marmites, se propose également de soutenir l'équipe demandeuse autant que les parents dans une visée commune.

> Il s'agit de travailler sur la dimension de fabrication des mondes, des marmites de chacun, professionnels et parents et de leur rencontre.

> Chaque parent est nourri, dans un bain, une marmite. La marmite d'un parent est composée des ingrédients suivants : les invisibles, un système de parenté, de filiation, de nomination, de plats culinaires, d'odeurs, de chants, de danses, de rituels, de musique, d'ordre et de désordre...

> Chaque marmite parentale est reliée à un groupe, une lignée,

« Faire familles entre Mayotte et La Réunion : s'ouvrir et connaître l'autre pour le rendre acteur de sa vie »

De par son expérience dans le domaine de la pédopsychiatrie et ethnopsychiatrie, le Dr Saïd Ibrahim nous déroule son vécu en tant que personne au pluriel. Le sujet « rendre acteur de sa vie » s'adresse aux professionnels du social, mais aussi à toutes les personnes concernées par la famille.

Premièrement, l'emphase est mise sur la manière d'accueillir autrui. Pour cela, il faut entrer par la médiation de logique des mondes, car en effet, l'humain n'est pas seul. Il est relié à plusieurs appartenances et identités. Par ailleurs, le docteur utilise l'expression « marmite » pour définir le contenant de la psyché humaine, qui elle représente les différents ingrédients dans la marmite. Ce sont ces ingrédients qui nous réunissent aux ancêtres et au présent. Accueillir une personne, une famille revient donc à ouvrir sa marmite à autrui.

En ouvrant sa marmite, on doit s'accueillir soi-même, un travail sur soi, pour pouvoir mieux accueillir l'Autre.

C'est aussi, d'accepter les différences dans les relations précoces au travers du principe de l'universalité psychique, tout le monde aime, mais chacun aime différemment. Enfin, accueillir, c'est aussi pouvoir penser ensemble avec autrui.

Deuxièmement, la manière de se présenter au monde. Il s'agit là d'un outil concret énoncé par le Dr. Saïd Ibrahim. Cela consiste à savoir ce qu'il y a dans nos propres marmites et ensuite de se présenter à l'autre avec tout son contenu. Le second outil cité est l'utilisation de la parole indirecte. Les familles ainsi que les enfants n'aiment pas être questionnés directement. Il en va de même sur le questionnement de l'identité et de l'appartenance. Le Dr. Saïd Ibrahim propose donc de questionner non pas l'individu, mais la marmite qui

un village, un quartier, comme l'envisagent de nombreux courant de la psychopathologie clinique, qui ne considèrent donc pas le symptôme ou la maladie portée par un enfant, un adolescent, un parent, comme lui appartenant en propre. Bien au contraire, un enfant appartient à une lignée, ses troubles, comme ceux de tous les membres de la lignée, sont à entendre comme un message s'adressant à cette dernière.



Saïd IBRAHIM - Pédopsychiatre

> La médiation ethnoclinique ouvre donc à des interactions ne se limitant pas aux échanges parents-enfants et professionnels mais au groupe d'appartenance dans son intégralité (ancêtres fondateurs des mondes : famille, institutions). Les résultats sont probants. La pratique permet aux parents comme aux enfants une intériorisation sur le sens de leur vie passée et future.

désigne son inconscient et par la même occasion le monde de l'invisible. Il faut questionner les objets internes et externes de la personne afin de pouvoir comprendre son présent.

Enfin, la manière d'accueillir et de se présenter se font avant tout dans un cadre. Ce cadre prend en compte l'environnement familial et notamment les témoins. Les témoins sont présents pour témoigner des logiques d'appartenances qui permettent de revenir dans l'histoire individuelle à partir du monde des ancêtres et non pas dans l'histoire individuelle de l'enfant ou des parents. En effet, le monde des ancêtres fait référence aux mythes fondateurs qui sont les bases structurelles de la psyché humaine. Il faut donc traduire le sens donné par les familles sur les problèmes rencontrés. C'est en ce sens que le Dr. Saïd Ibrahim conclut que chaque être humain est habité par des esprits.

Il serait pertinent de créer à l'université de La Réunion un Diplôme Universitaire de langue Shi-comorien, Shi-mahorais. Dans la mesure où l'on ne peut apprendre correctement une langue étrangère sans avoir adopté sa langue maternelle. De plus dans certains quartiers de l'île de La Réunion, une majorité des écoles accueillent des écoliers mahorais, comoriens Mahorais-Réunionnais et Comoriens-Réunionnais. Cela me paraît être un non-sens pédagogique que les professeurs des écoles ne soient pas formés à la langue maternelle des apprenants. Pour finir, la création d'un diplôme universitaire permettra la reconnaissance académique de la culture mahoraise et comorienne.

Exactement comme l'hindi, le malgache, l'arabe, le chinois enseigné à L'université de La Réunion.

LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES

FAIRE RENCONTRER LES CULTURES POUR PLUS DE COMPRÉHENSION ET DE COHÉSION SOCIALE



À l'initiative de la Délégation de Mayotte à La Réunion, en étroite collaboration avec le conseil départemental de La Réunion, une journée « Interculturalité et parentalité » est aujourd'hui organisée à Saint-Denis, pour mieux accompagner les familles originaires de l'Océan Indien. Une première, qui a vocation notamment à faire se rencontrer les deux cultures pour plus de

compréhension et de cohésion sociale. Rencontre avec Thierry Malbert, un des anthropologues invités à prendre la parole lors de cette journée.

Pour Thierry Malbert, anthropologue et maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de La Réunion, il s'agit justement de travailler sur ces perceptions de part et d'autre, en multipliant les échanges. « De très nombreux Réunionnais n'ont que très peu de relations avec les Mahorais et connaissent très mal leurs coutumes et leur relation au monde », observe-t-il.

De cette méconnaissance, naît parfois de la peur, voire des comportements racistes, ainsi que bon nombre de préjugés, comme peuvent en témoigner certains commentaires sur les réseaux sociaux, les sites de presse, ou sur les ondes des radios.

La culture comme lien entre les communautés

Aller à la découverte de la culture de l'autre est la clef pour « rapprocher les populations et faire en sorte qu'elles se connaissent et se comprennent davantage ». Convaincu que les regards des uns et des autres doivent permettre de lever certains préjugés, il explique aussi que pour y parvenir, « il convient de transmettre davantage la connaissance de la culture mahoraise ». « En prenant connaissance de cette culture d'une extrême richesse et finesse, les peurs et les craintes vont s'effacer. Les populations trouveront alors plus de respect et plus de concorde », poursuit l'anthropologue. Cela peut passer par la cuisine, les danses, les rites culturels, la solidarité inter-générationnelle qui sont « au cœur des liens sociaux inter et extra-communautaires ».

De même, s'intéresser à la manière dont se structure la famille dans la société traditionnelle mahoraise, et à la parenté matrilineaire aide à comprendre non seulement le fonctionnement de la famille, les liens conjugaux, ou les rôles et fonctions des parents. Des connaissances d'autant plus nécessaires dans les domaines de l'éducation ou encore de la santé : « Face aux problématiques familiales, il y a encore trop

d'incompréhensions. Elles sont liées à la non-connaissance des fondements culturels et culturels. Cela amène très souvent des souffrances, et surtout du temps perdu ».

Qu'est-ce que la parenté matrilineaire ?

C'est la parenté matrilineaire qui structure la famille mahoraise autour de la femme. La mère, et la femme en général, ont un rôle plus important que l'homme dans la famille comme dans la société. En outre, c'est la lignée de la mère qui compte, et celle-ci a un rôle prégnant dans l'éducation des enfants, dans la socialisation explique Thierry Malbert. L'homme arrive dans la famille en tant que gendre.

De l'autre côté, les « Mahoréunionnais », comme il désigne les Mahorais de La Réunion, se sont aussi adaptés au mode de vie réunionnais, et se sont « occidentalisés », quitte à parfois créer des conflits de génération au sein des familles, explique l'anthropologue. « Les Mahorais de La Réunion ont une culture un peu différente des Mahorais de Mayotte. Ils ont connu des phases d'acculturation. On voit par exemple des jeunes filles qui ne veulent plus porter le Kishali (le châle traditionnel mahorais, ndlr) ».

Pensez-vous que la culture mahoraise soit bien connue des Réunionnais ?

La culture mahoraise est peu connue des Réunionnais. Seules les personnes qui connaissent des individus ou des familles, avec qui ils ont des relations d'amitié, personnelles ou professionnelles, connaissent la culture, les rites et les fêtes de la population mahoraise. De très nombreux Réunionnais n'ont que très peu de relations avec les Mahorais et connaissent très mal leurs coutumes et leur relation au monde. Lorsque les rapports sont distants, la connaissance de l'Autre n'est forgée que sur des représentations, bien souvent dépréciatives et très éloignées de la réalité. Ces écarts sont à l'origine de la peur et d'un racisme primaires.

Les mentalités ont-elles évolué à La Réunion ? Quels sont les préjugés qui restent tenaces ?

Oui, les mentalités ont évolué à La Réunion, comparé à il y a une ou deux décennies. De plus en plus de Mahorais trouvent leur place dans la société réunionnaise. Les formes d'intégration sont bien là. De plus en plus de jeunes, sont inscrits à l'université et suivent des formations plus longues en vue d'une embauche, notamment dans le secteur du commerce et des services, mais aussi l'éducation. Ces jeunes sont pour la plupart nés à La Réunion. Ils souhaitent y faire leur vie comme tout autre natif.

Quant aux préjugés qui restent tenaces, ils s'ancrent encore sur le rapport entre le nombre d'enfants et le versement des aides sociales ou de l'aide au logement.

LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES

Comment s'y prendre pour rapprocher les communautés ?

Le support culturel est excellent pour rapprocher les populations et faire en sorte qu'elles se connaissent et se comprennent davantage. Qu'il s'agisse des arts culinaires, des danses, des solidarités de classe d'âge, des rites culturels... les cultures sont au cœur des liens sociaux inter et extracommunautaires. La prise en compte de la diversité culturelle dans les approches avec les populations mahoraises et réunionnaises est une priorité dont les institutions devraient s'emparer dans leurs stratégies sociales et éducatives.

L'engagement à travers les interactions qui s'en suivent suscite des relations interculturelles allant vers plus de cohésion sociale. Cette logique fonctionne si les deux parties communiquent sur le même niveau de relation. Tendre à cela, c'est amener les populations à se fréquenter davantage, à se connaître, et finalement à se reconnaître comme faisant partie de l'unité du socle de la société réunionnaise, qui est construit sur la diversité.

En quoi ce type d'événements « mahoréunionnais » est important pour favoriser la cohésion sociale ?

Ce rendez-vous mahoréunionnais organisé par la délégation

du Conseil Départemental de Mayotte à La Réunion, avec des conférences, des ateliers sur la parentalité et des jeux sur toute la journée, comme son nom l'indique, est une première à La Réunion.

La terminologie employée à travers ce néologisme, loin de toute naïveté, nomme et identifie pour la première fois la population mahoraise implantée et/ou native de La Réunion : les MahoRéunionnais.

Cette manifestation offre un temps de réflexion et de partage entre Mahorais et Réunionnais, pour mieux se connaître et dans une logique de rencontre interculturelle. Il s'agit de mieux-vivre, faire et travailler ensemble. Si cette journée permet de faire évoluer les représentations par une décentration réciproque, alors la cohésion sociale comme les amitiés futures s'en trouveront enrichies.

ARTICLE DE PRESSE PARU SUR CLICANOO - Par Johanne Chung

Source : <https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2019/09/04/De-plus-en-plus-de-Mahorais-trouvent-leur-place-dans-la-societe>



LES FAMILLES MAHOREUNIONNAISES

2^{ème} RENDEZ-VOUS MAHOREUNIONNAIS – CONFÉRENCE INTERACTIVE ENTRE LA RÉUNION ET MAYOTTE : Interculturalité & Parentalité : comment intervenir auprès des familles originaires de l’Océan Indien ?

Né de sa première édition en septembre 2019, les prestigieux invités ont posés les éléments sociohistoriques constituant les identités d'une société mahoraise entre tradition et modernité, abordés les systèmes de parenté et ses pratiques sous l'angle anthropologique. La seconde partie de la conférence mettait en visibilité et en conscience le besoin de rencontre interculturelle pour amorcer un changement de regards ainsi que sur la nécessité de devoir s'accueillir



Issa Abdou – 4^{ème} Vice-Président DMR intro-duisait cette 2^{ème} édition des Rendez-vous mahoréunionnais

soi-même avant de pouvoir accueillir l'autre. La seconde édition de septembre 2020 a eu lieu compte tenu du contexte sanitaire sous forme de webinaire. Réunissant des intervenants de La Réunion, de Mayotte et de la France métropolitaine, la première partie de la conférence clôturait l'approche sociohistorique de la population en provenance de Mayotte et installées à La Réunion. S'en est suivi d'un moment d'échange entre professionnels et acteurs du

terrain comme l'IREPS et la FCPE de Mayotte concernant l'accompagnement des familles. Qu'elle soit en migration ou sur leur territoire natal, la famille Mahoréunionnaise et/ou Mahoraise oscille encore entre ses habitudes, son mode de vie traditionnel et la modernité. Ce sont ces différences qui font parfois l'objet de difficultés de compréhension notamment lorsque l'on analyse sous l'angle juridique les situations désignant un danger ou un risque de danger au regard de la protection de l'enfance comme nous le rappelle l'avocat Ali MIDHOIRI dans la seconde partie de cette visio-conférence. La définition juridique de l'environnement culturel par la loi et la reconnaissance par la règle de droit de la différence culturelle implique selon l'avocat le renforcement du rôle de l'intermédiation culturelle. Les mots simples ne veulent pas dire exactement la même chose nous l'a rappelé Dr IBRAHIM : il est important de prendre en compte les déterminants psychologiques mais aussi les déterminants culturels. La traduction des deux permet de mieux accompagner sur le plan psychologique, mais aussi sur le plan culturel. Vous trouverez l'intégralité de cette visioconférence sur le Facebook de la délégation de Mayotte à La Réunion.

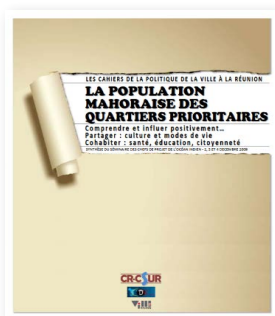
La troisième édition se prépare pour le 3 septembre 2021. Selon les conditions sanitaires en vigueur, les organisateurs espèrent retrouver le format présentiel sinon le format webinaire sera reconduit. Vous pouvez vous rapprocher de la délégation pour partager la réflexion autour de cette troisième édition : « Les Familles Mahoréunionnaises entre tradition et occidentalisation : des réponses aux besoins ».



Les associations mahoraises sont réunies en Fédération à La Réunion

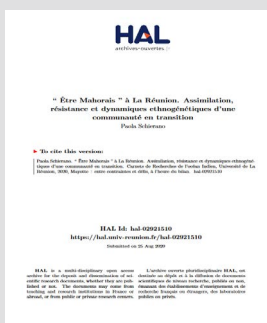


Échanges en visio depuis La Réunion pour Me Ali Midhoiri



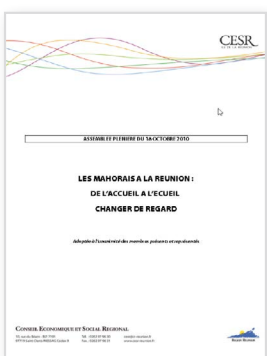
La population Mahoraise des quartiers prioritaires

CRCSUR - 2009
Comprendre et influencer positivement...
Partager : culture et modes de vie
Cohabiter : santé, éducation, citoyenneté



« Être Mahorais » à La Réunion. Assimilation, résistance et dynamique ethnogénétiques d'une communauté en transition

Paola Shierano - 2020
La récente départementalisation de Mayotte a contribué à modifier sensiblement la façon d'« être Mahorais » sur l'île et ailleurs. Si les mécanismes traditionnels d'assimilation – exigés par l'évolution institutionnelle – sont déjà bien visibles dans l'île aux Parfums, les aspects liés à l'imprégnation de modes de vie issus de la modernité semblent parallèlement prendre plus d'ampleur en situation de mobilité. L'observation des formes d'organisation sociale et des trajectoires biographiques des Mahorais, durablement installés à La Réunion depuis les années 1980, livre d'une part des éléments de réflexion sur l'évolution des dynamiques d'intégration à la société réunionnaise, et plus largement à la France, en tant que « Français à part entière » et offre d'autre part un point d'étude privilégié sur l'impact des processus d'assimilation post-départementale, ainsi que sur les stratégies de résistance à cette acculturation forcée. À l'heure actuelle, les Mahorais à La Réunion souffrent, bien plus qu'ailleurs, d'une stigmatisation due à leurs spécificités culturelles méconnues par la plupart des Réunionnais. Bien qu'effective, cette marginalisation est vécue de façon différente selon les générations, ainsi que le sentiment d'appartenance à l'une et à l'autre société : si les « anciens » ont gardé un attachement indéniable à l'île d'origine, les plus jeunes « Mahoréunionnais », jeunes d'origine mahoraise nés à La Réunion, démontrent une marginalité identitaire aux deux systèmes culturels. La multiplication des repères identitaires en situation de mobilité a contribué à la création d'une fracture générationnelle entre les jeunes générations et les « Pionniers » de la mobilité mahoraise, qui peut contribuer à une graduelle et définitive intégration de la composante mahoraise dans la société réunionnaise.



Les mahorais à la Réunion : de l'accueil à l'écueil changer de regard – Conseil Economique et Social Régional Réunion

Assemblée plénière - 2010
Les populations originaires de l'archipel des Comores ne suscitent pas toujours l'empathie de la population réunionnaise. Le malaise s'exprime avec plus d'acuité envers les Mahorais, français depuis 1841. Partant de cette observation, la commission « Épanouissement humain » s'est interrogée sur la situation concrète de cette composante de la société réunionnaise. La démarche exigeait de prendre d'abord de la distance avec le ressenti, constaté, à l'égard des Mahorais à La Réunion. La commission s'est donc attachée à chasser quelques idées reçues, pour mettre davantage en exergue les difficultés d'intégration que peuvent rencontrer les Mahorais. Pour collecter ces informations, la commission a auditionné des représentants d'associations mahoraises et comoriennes, et une étudiante mahoraise. Elle a aussi entendu un historien, un anthropologue, deux psychologues, un philosophe et également trois maires.



La transmission des valeurs sociales et familiales dans l'océan indien. Présentation du dossier

L'Harmattan | « La revue internationale de l'éducation familiale »
2015/2 n° 38 | pages 11 à 25 - ISSN 1279-7766 - ISBN 9782343091907
Article disponible en ligne à l'adresse :
<https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2015-2-page-11.htm>

Ce dossier, coordonné par Thierry Malbert et Gérard Pithon rassemble des articles de recherches menées dans la région du sud-ouest de l'océan Indien : Madagascar, Maurice, Mayotte, Réunion.



Mahorais à la Réunion : entre dynamique de migration, stratégies d'adaptation et recompositions identitaires dans le quartier de la Chaumière – Mélanie MEZZAPESA

Thèse de doctorat - 2018

Fondée sur une ethnographie de longue durée à La Chaumière, cette thèse souhaite prendre pour objet l'analyse de la migration mahoraise dans les processus de constructions identitaires propres à La Réunion. Les migrants mahorais deviennent alors un enjeu et un objet des politiques locales qui questionnent leur place au sein de la société réunionnaise. A partir d'une imprégnation quotidienne, l'analyse d'un territoire délimité - La Chaumière - permet de comprendre à l'échelle départementale les modalités de migration, les stratégies d'adaptation et l'émergence de nouvelles territorialités des populations en provenance de Mayotte et des Comores en contexte réunionnais. En effet, ce choix d'analyser un groupe dans un cadre territorial bien délimité dans une ville où la politique locale tend à la mise en valeur de sa diversité ethnico-religieuse, permet ainsi d'évaluer les différentes modalités de construction des projets migratoires et d'implantation de ces familles françaises originaires de Mayotte. Venue du dernier département français, la majorité de sa population est musulmane, dite de tradition bantoue, et émigre massivement vers La Réunion depuis les années 2000. Les modalités de migration et les stratégies d'adaptation sont complexes, et interpellent la cohabitation culturelle et culturelle réunionnaise. Un multiculturalisme constamment réinterrogé par les différentes problématiques d'habitat et de chômage, l'augmentation des conflits et des discours racistes, et par les réflexions sur l'identité réunionnaise.



La parentalité dans tous ses états

Jacqueline COSTA-LASCOUX
ADRIC - 2012

Pour une démarche interculturelle avec les familles et les professionnels. Ce guide s'adresse aux acteurs socio-éducatifs qui interviennent dans le processus de socialisation et d'éducation des enfants et des jeunes. Riche d'apports multi-référentiels, il propose des clés d'analyse et des démarches opérationnelles. Avec ce guide, l'ADRIC souhaite apporter aux professionnels un ensemble de savoir permettant de :

- repérer les problématiques spécifiques aux différents modes de parentalité et leur évolution actuelle ;
- mieux comprendre les situations-problèmes récurrentes concernant la parentalité et les relations parents/professionnels ;
- tenir compte des différentes dimensions (historique, socio-économique, culturelle, politique) de ces situations dans l'intérêt de l'enfant ;
- identifier les situations propres aux parents migrants ou issus des immigrations dans la diversité de leurs trajectoires migratoires ;
- saisir la dimension genrée de ces situations et son implication dans l'évolution de l'exercice de la fonction parentale pour agir dans le sens de l'égalité des sexes ;
- mutualiser les savoirs et les savoir-faire pour une meilleure relation entre parents et professionnels, et entre professionnels.

FACEBOOK



► Visitez, « likez » notre page Facebook et contribuez à la visibilité des actions du réseau des acteurs du soutien à la parentalité. Retrouvez également les actus, événements, rapports et autres infos utiles autour de la parentalité.

A tout de suite sur : <https://www.facebook.com/observatoireparentalite.re>

Visitez également notre site internet, et profitez de nos nombreuses ressources, notamment une cartographie des acteurs du soutien à la parentalité. N'attendez plus : <http://www.observatoireparentalite.re/agenda/>

MAGAZINES

Disponibles à l'observatoire de la parentalité ...



L'école des parents n° 639

► Dossier : Devenir parent

Contact

180 bis, rue de Grenelle 75007 Paris

Tél. : 01 47 53 62 70

contact@ecoledesparents.org



LE FURET n°96

► Jamais trop petite pour l'art et la culture

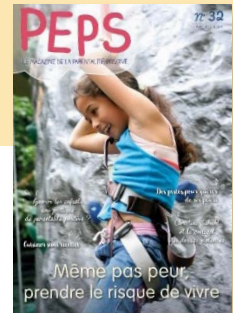
PEPS numéro 32

► Dossier : Même pas peur, prendre le risque de vivre

Contact PEPS

Quai Bassin Rond - Route de Bessan 34300 Agde

Tél. : 06 18 78 15 26 secretariat@pepsmagazine.com



LE FURET n°97

► La Bienveillance : un art difficile qui s'apprend !

La bienveillance, mot à la mode, attire un public nombreux, soucieux de la justesse de ses comportements..., très actives pour répondre à ce qui semble être un inépuisable besoin humain et une clé du bonheur pour tous.



Numéros utiles

FAMILLES, AMIS, AGISSEZ SANS ATTENDRE
Centre national d'assistance et de prévention de la radicalisation
N° Vert 0 800 005 696
STOP-DJIHADISME.gouv.fr

Vous avez des questions concernant :
- l'addictologie
- le Syndrome d'Alcoolémie Fœtale (SAF)
- la santé mentale
0692 956 957
Du lundi au vendredi de 9h à 19h sauf jours fériés
contact@saome.fr

AGIR CONTRE LE HARCELEMENT À L'ÉCOLE | GOUV.FR
Numéro d'appel national
"STOP HARCELEMENT"
0808 807 010

Allo ParentsBébé
N° Vert 0 800 00 3456
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

SOS PARENTALITÉ
vous propose un service d'écoute
15 MINUTES POUR RELÂCHER LA PRESSION
DU LUNDI AU VENDREDI DE 19H À 20H OCTOBRE À MARS DE 16H À 19H DE MARS À OCTOBRE
0 974 763 963
École Parentale Côté

Faciliter l'orientation des usagers vers les domaines social et judiciaires :
0262 22 10 04
Du lundi au vendredi de 9h à 15h sauf jours fériés
annuaire actualisé des acteurs et opérateurs

net écoute
0820 200 000
Si c'est pas net, on vous écoute!

VIOLENCES CONJUGALES ET CONFINEMENT
3919 : Violences femmes info
119 : Enfance en danger
115 : Hébergements d'urgence
URGENCES Police Gendarmerie
17 : téléphone
114 : SMS
arretonslesviolences.gouv.fr : signalement par Internet

ALLO, PARENTS EN CRISSE
N° Vert 0 805 382 300
PARENTS, JEUNES ET PROFESSIONNELS EN CRISSE
APPELEZ-NOUS
Du lundi au samedi, 10h-19h et le 1er-5ème
Appel anonyme et échanges confidentiels
Service et espace gratuits
BESOIN DE PARLER ? UN CONSEIL ? UNE QUESTION URGENTE ? AMOÛSSES ? DOUTES ?
APPELEZ-NOUS !

Observatoire de la Parentalité

Rue Jacob de Cordemoy 97490 Sainte-ClotildeTél : 02.62.48.46.78

Mail : observatoireparentalite.cafreunion@caf.cnafmail.fr | www.observatoireparentalite.re